

*Simple et grand médecin...*

## Le Docteur Jean Vial

Ancien maire de Montbrison

vient de s'éteindre à l'âge de 93 ans



**L**e docteur Jean Vial vient de s'éteindre à l'âge de 93 ans. Retiré depuis plusieurs années à l'hôpital de Montbrison, il y est mort le jeudi 24 octobre écoulé [24 octobre 1969].

Avec lui disparaît un grand médecin de campagne qui avait voué sa vie à ses malades, à sa ville de Montbrison, à ses amis. Il faisait partie de cette race de médecins qui élèvent leur métier jusqu'au sacerdoce. On disait de lui que son diagnostic était sûr, son intelligence du métier sans faille. Calmement, simplement, il parcourait ville et campagne, sa belle barbe et son pince-nez lui donnant cette silhouette fine et racée.

Il était l'homme des grandes circonstances. Lorsque le besoin se fit sentir de créer une association des anciens élèves de Victor-de-Laprade, il y a près de quarante ans, il était là. Médecin de la maison depuis 1910, il n'a jamais ménagé sa personne chaque fois qu'un enfant ou un professeur a eu besoin de ses services, il s'est dérangé et gêné pour eux.

Nombreux sont les anciens élèves qui doivent la vie aux bons soins du docteur Jean Vial. Telle maman au soir d'une opération qui s'était révélée difficile, avouait : "Je dois remercier la providence, si j'avais eu mon enfant chez moi, si je n'avais pas eu le docteur Vial pour m'imposer le traitement urgent, je sais maintenant que j'aurais perdu mon fils". Combien lui doivent la santé ? il est impossible de le savoir : le chanoine Percher, élève, professeur et supérieur du Petit Séminaire de Montbrison, avait été condamné par la Faculté pendant son grand séminaire, mais il vécut encore plus de vingt ans grâce aux soins du docteur Vial.

Nous n'avons parlé que du médecin ; pour être complet, il faudrait présenter le membre du conseil de "La Montbrisonnaise" et du conseil de l'Association Forézienne Jeanne-d'Arc, le fondateur du prix de mathématiques de cet institution locale qu'il chérissait, le conseiller des bons et des mauvais jours. Mais ce n'est pas un tableau des services rendus que nous voulons faire ici ; pourtant on ne peut passer sous silence son élection en 1943, comme premier magistrat de la ville de Montbrison lorsque la période trouble de la seconde guerre mondiale et de l'occupation appelait des volontés, pour diriger sa ville le docteur Vial avait répondu présent, puis discrètement il s'effaça sans rechercher les honneurs.

Aussi discrètement, il se retirait du monde après la mort de sa compagne et il abandonnait sa charge, sachant que derrière lui, son fils Jean-Louis, plus tard son petit-fils, Jean-Yves, étaient là pour continuer cette vocation. A l'Hôtel-Dieu de Montbrison, toujours aussi discrètement, auprès des religieuses augustines et des malades, il menait une vie simple et paisible.

A ses funérailles se sont retrouvés tant de ses amis et de ceux de ses enfants parmi eux ses malades et des anciens de l'institution Victor-de-Laprade, pour lesquels le disparu n'avait ménagé ni son temps ni sa peine, l'aumônerie et les religieuses augustines, le clergé, le Rotary, etc., et aussi tous ceux qui gardaient pour le docteur Vial une reconnaissance au fond de leur cœur et pensaient que la vie de ce grand médecin si simple restait pour tous un exemple.

Notre journal présente à toute la famille du docteur Vial l'expression de ses condoléances sincères et émues.

(Presse locale, octobre 1969)